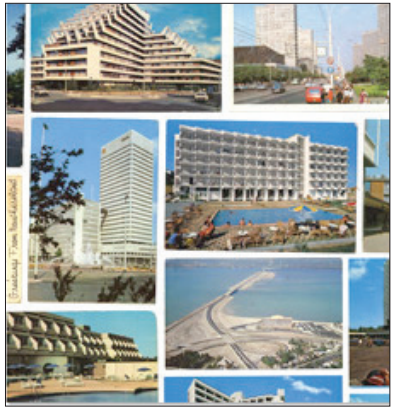
DISCOGRAPHIE

NEUKALM

Christian Vialard: synthesizers, electric organ, guitar, voices, drum machines and field recordings
Fred Bigot: electric organs, electric guitar, electric bass, oud, drum machines and synthesizers

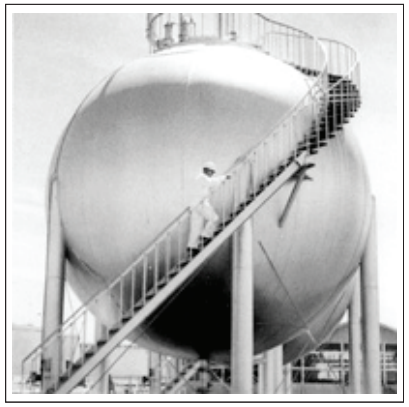
Double vinyle 12 pouces
Grautag Rec - Berlin 2013
500 exemplaires



GREETINGS FROM NOWHERE-LAND

King Kameha & Kouriakin feat. : John Badonna, Bruce Bégout, Luc Interieur, Memphis Mao, Billy Muge, Ami Sioux, Jean-Luc Verna & WarmBaby
texte : Bruce Bégout

vinyl 12 pouces, tiré à 500 exemplaires numérotés
Tiramizu & Les Disques en Rotin Réunis
2006



THE LOST FILES

The Frozen Lullabies

Edition 3 exemplaires numérotés et signés. vynles + dvd + impressions et dessins dans un coffret.
Bande son utilisée lors de l'installation «We were Teenage Frankensteins» au Dojo à Nice et augmentée lors des concerts Nuit Blanche à Paris et au Monoquini à Montpellier.

Tiramizu 2006

A TRBT T PNR X

Pièce sonore réalisée lors de la sortie de notre système solaire de la sonde Pioneer 10.

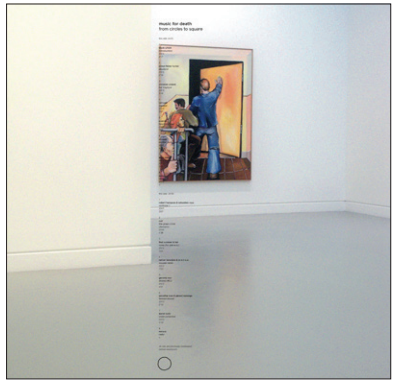
Tiramizu 2003

LEAVING LAS VEGAS

«Une sorte de ballade nocturne sans fin.
Une bande son pour un cruising perpetuel»

cdr édition limitée 100 ex
Hal Rec 2001

DISCOGRAPHIE - compilations



MUSIC FOR DEATH FROM CIRCLES TO SQUARE

Optical Sound 2012
Red vinyl transparent LP (ltd to 300 ex)

BATTERIE FAIBLE

rainier lericolais | arnaud michniak | christian vialard | électronicat | gol | a.liddion | heller | kink gong | rafa bernabeu | ultra milkmaids & Harris Pilton | vincent epplay | b.i.a.s | erik minkkinen | cédric pigot | vs_price | EVOL | beffroi ...

radio radio sonorité/4ninabis
Double vinyle - 2008

Clair Obscur
WE GAVE OUR TO THE GODS AND THE GODS REMIXED IT

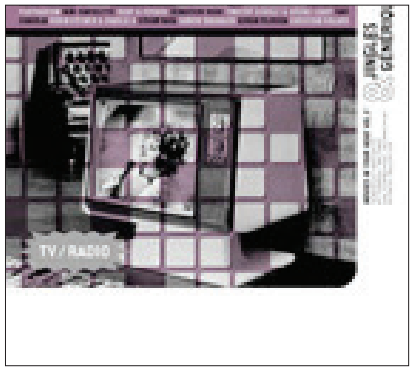
Remix «This song is for you GPO»

Optical Sound
OS.052 DIGIPACK CD (ltd to 300 ex) 2010

WEEK1

Sébastien Roux & Kouriakin, Erik M, Philippe Fernandez, Gudlaug Dröfn Gunnarsdottir & Johnny Kurt Perotte, Eddie Ladoire, Kira Kira, Christian Vialard.

Tiramizu 2009

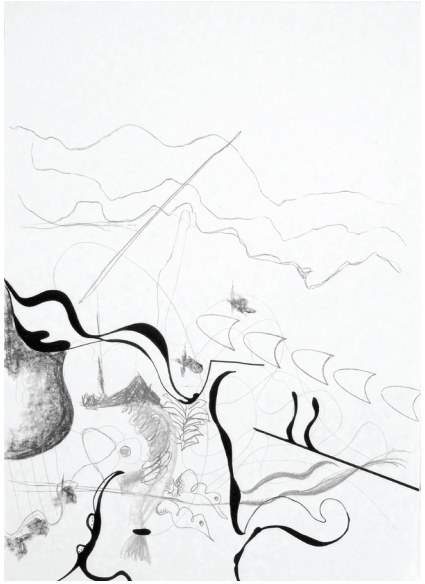


JINGLES & GÉNÉRIQUES

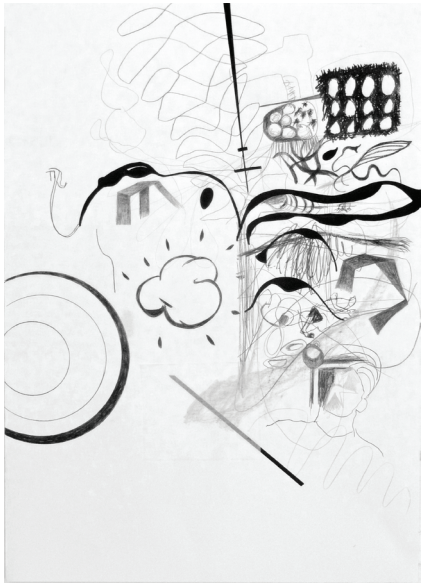
Jingles et musiques de génériques imaginés pour des émissions de TV ou de radio existantes, ayant existées ou imaginaires (idéales ou contre-utopiques). 46 auteurs, duos ou groupes pour 63 morceaux.

CD
PPT-STEM-08 - 2008

DESSINS

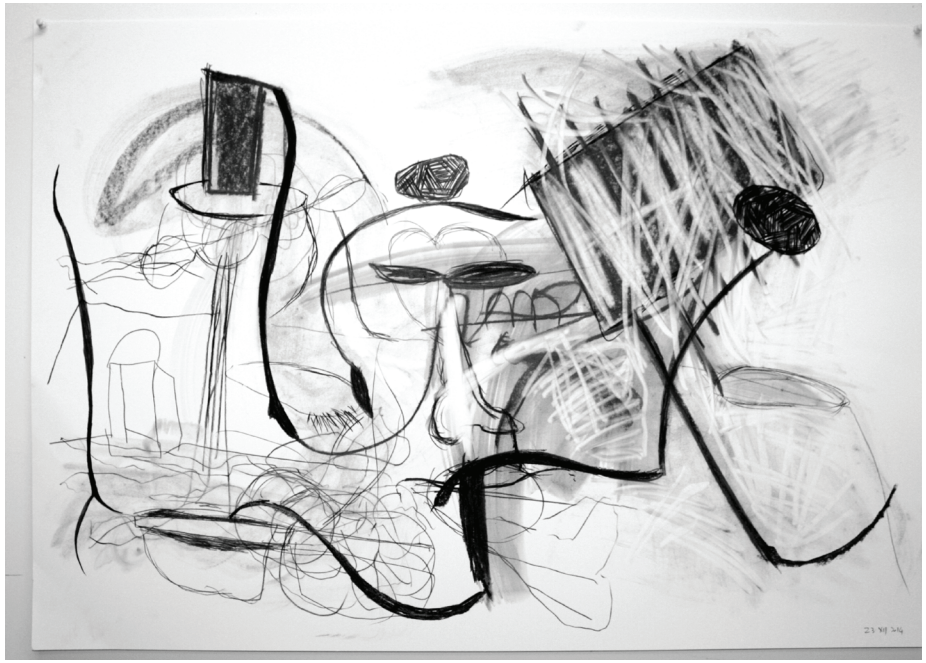


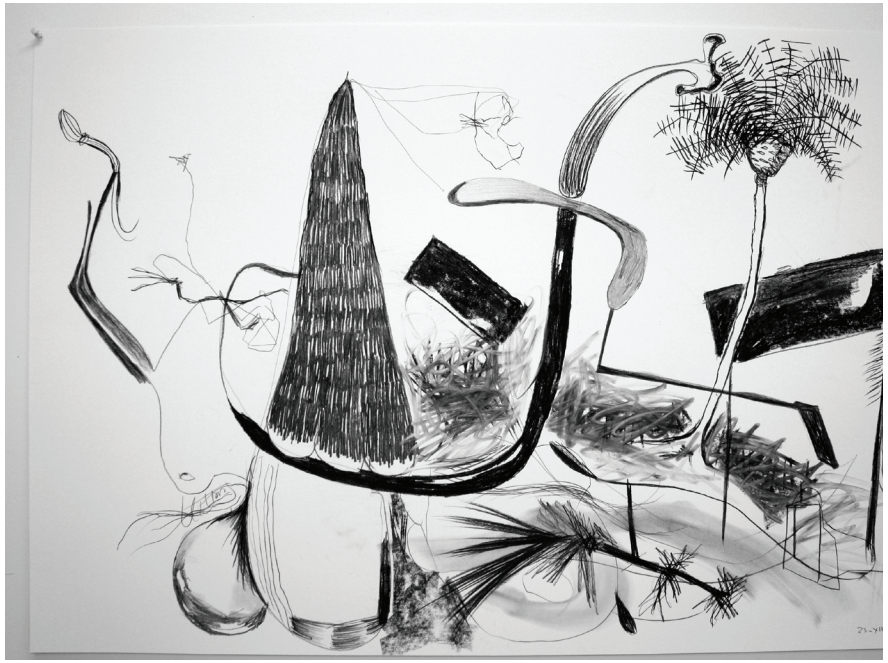
Dessins
crayons divers, encre et collage sur papier
50x70 cm chaque
2014

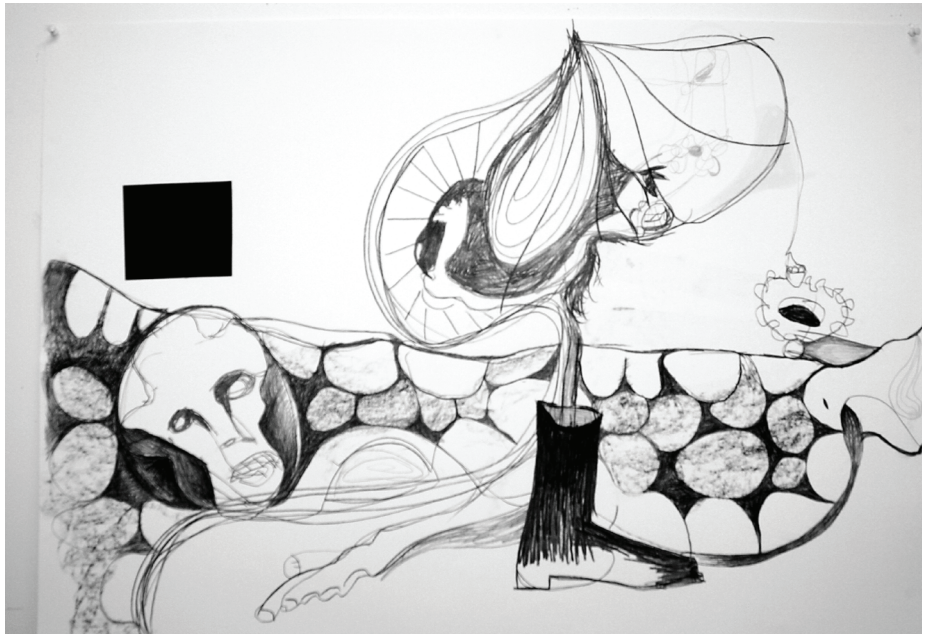


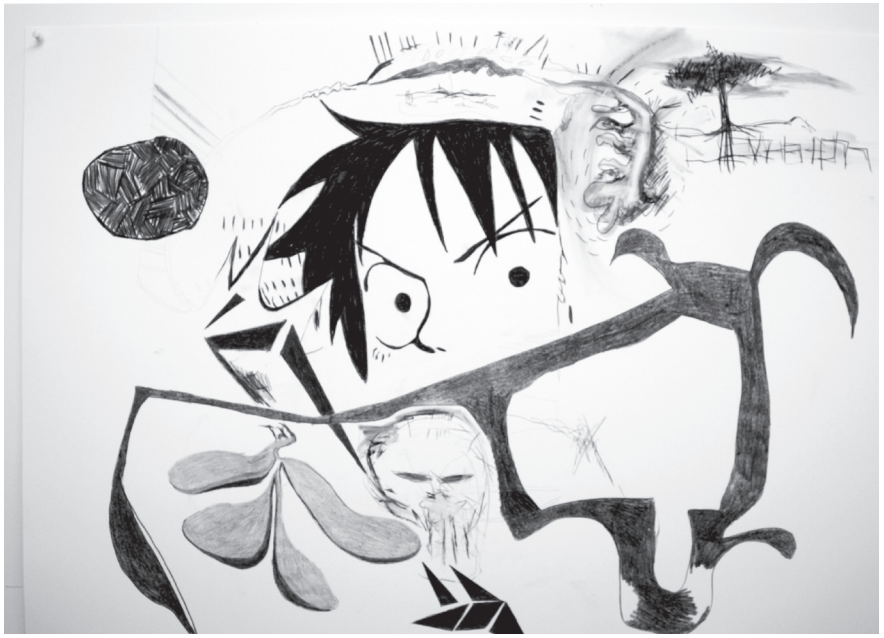
DESSINS

crayons divers, encre et collage sur papier
100 x70 cm - 2014-15









LA LIGNE NOIRE

Exposition La ligne Noire dans le cadre de Grapheïne, Lieu Commun, Toulouse, 2015
Commissariat Manuel Pommar

OK CHERIE

Peintures
Acrylique, huile et collages sur bois
50x70 cm chaque
2013

MACULA

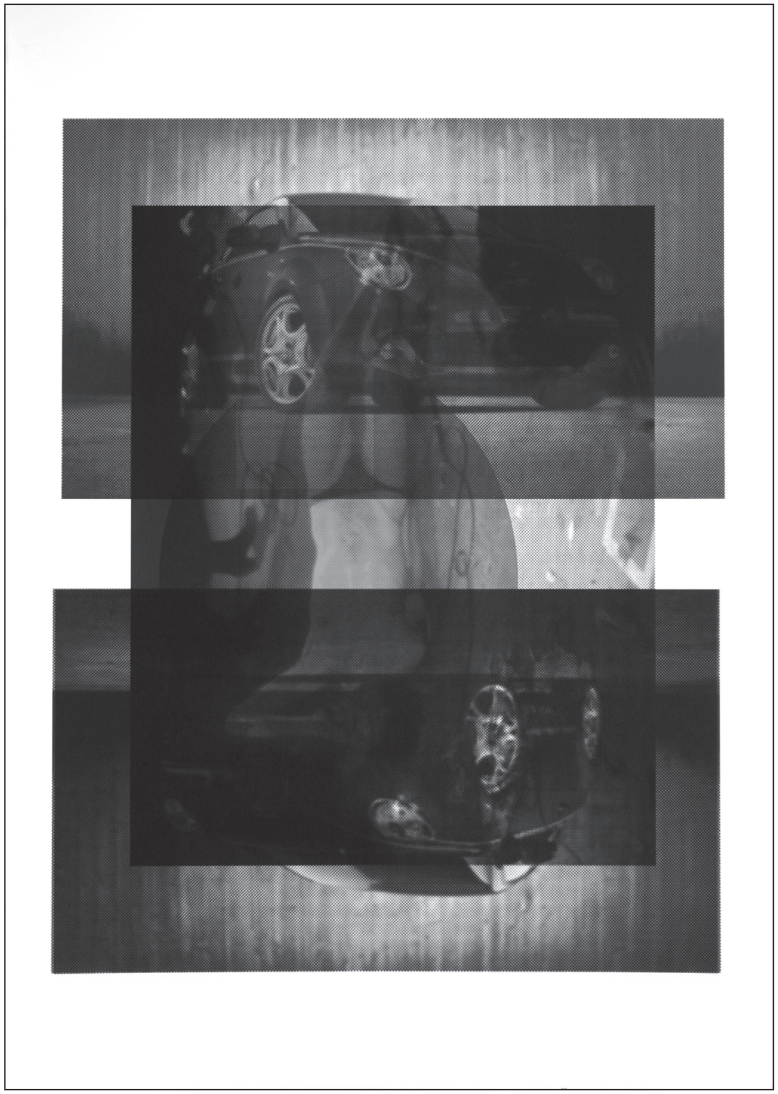
«Hors Oeuvres», JTM Gallery, Paris, Nov-Dec 2010
Commissariat Jean-Marc Avrilla

.../ La macula est une petite zone du fond de la rétine, dans l'axe de la pupille. Elle est le lieu de la concentration maximale de la vision, l'axe du regard en quelque sorte. Tous les objets comme toutes les images passent par les petits cônes qui la constituent et la dépression centrale qui la caractérise. Christian Vialard donne ce nom à une série d'impressions noir et blanc sur papier où se juxtaposent et se superposent des photographies noir et blanc dont la définition laisse clairement voir la trame. Ici rien n'est très lumineux, au contraire, les images sont organisées de manière à faire tache (la macula, non plus comme tache ou point de l'œil, mais souillure sur le papier).

A manipuler ces grandes planches – elles font toutes 70x100cm – on pourrait penser tenir en main des sérigraphies noir et blanc de photographies d'articles de journaux. La forme est trompeuse ! Elle ne dit mot du procès. Non que le résultat formel ne soit pas important pour Christian Vialard, mais le processus est non seulement plus riche d'enseignement, mais aussi la clé. On sait depuis Bruce Nauman et Richard Serra que la sculpture tient davantage dans son procès que dans sa forme – en tous les cas pour des sculpteurs qui traitent des questions de sculpture et non des questions d'image ! Pour la peinture la relation entre le procès et le résultat et la prééminence de l'un sur l'autre, sont plus ambiguës. Pour prendre l'exemple de Georg Baselitz, l'un est l'autre sont lié au point de ne pouvoir être dissociés. La forme n'est finalement que l'intermédiaire, l'interface pour reprendre un terme des nouvelles technologies, entre le processus artistique et le spectateur.

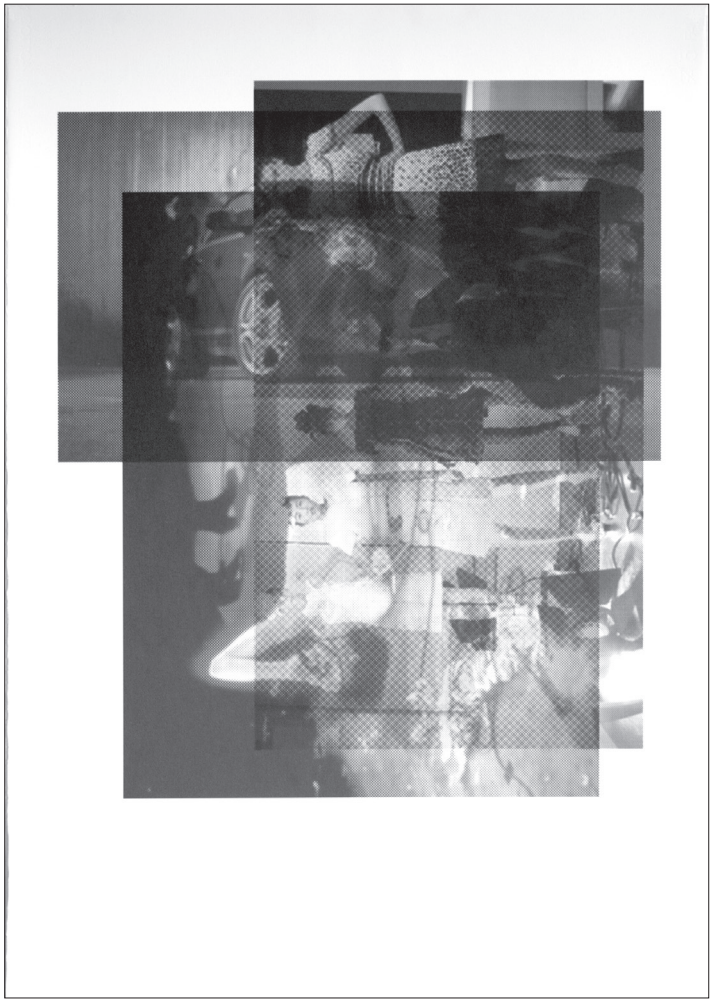
Revenons à l'œuvre. Plusieurs images juxtaposées, superposées, se brouillent les unes les autres, quand elles ne sont pas positionnées dans des sens opposés. Et si l'on considère le titre de la série, il s'oppose totalement par sa référence, au delà de sa nature biologique, à la clarté de la perspective, son existence comme point de réception des lignes de fuite. Et c'est là où l'œuvre articule forme et procès. Dans une première étape, les images sont pour ainsi dire cueillies au fil des déambulations de l'artiste sur le net puis traitées en noir et blanc et de manière à laisser apparaître la trame. Une deuxième étape fait intervenir une machine et son conducteur. Christian Vialard fournit à l'imprimeur les fichiers des images et le conducteur de la machine imprime dans le sens qu'il souhaite la première de ces images avant d'engager les autres (4 ou 5 maximum). Le problème rencontré est que la machine, comme nombre de nos machines ultra-sophistiquées, possède un système de reconnaissance pour éviter d'imprimer sur une image ou un texte déjà imprimés. C'est alors au conducteur non pas de trouver la solution, mais plus exactement d'engager un véritable dialogue avec la machine pour qu'elle accepte de faire ces maculæ, ces superpositions d'images. A lui d'engager le papier de telle manière que la machine accepte d'imprimer. /...

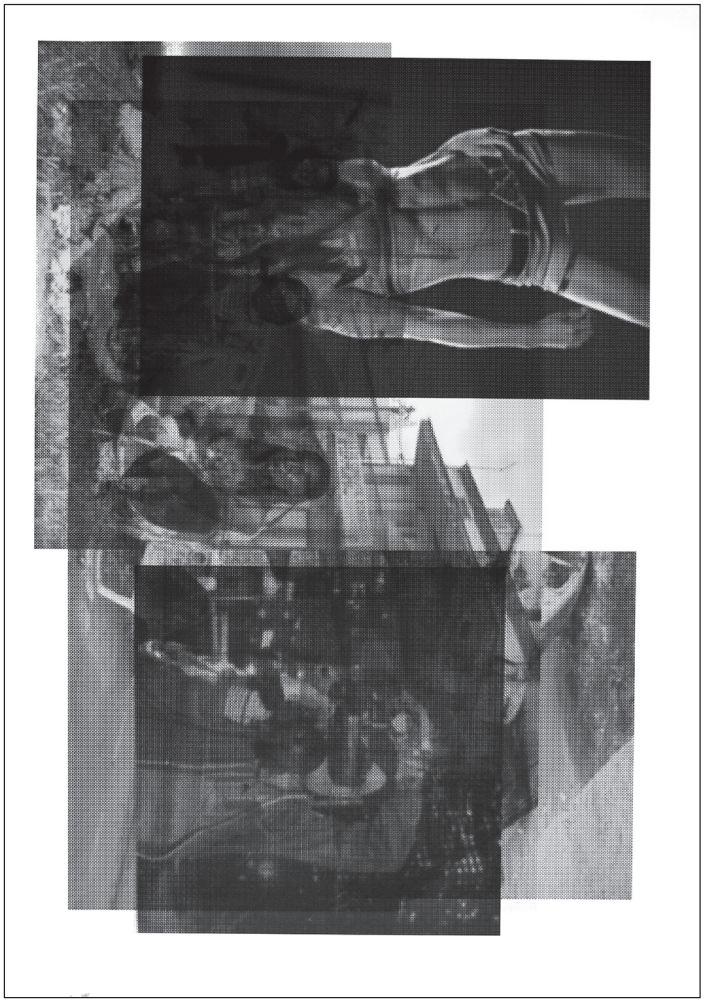
Extrait du texte de Jean-Marc Avrilla "Macula", 2010.



MACULA

«Hors Oeuvres», JTM Gallery, Paris, Nov-Dec 2010
Commissariat Jean-Marc Avrilla
Tirages numériques sur papier Arches, 70 x 100 cm, 2010





ASYMPHONIE MONOTON SILENCE

Le Temps de l'écoute - Centre national d'art contemporain de la Villa Arson - Nice
24 Juin - 30 Octobre 2011

L'Asymphonie Monoton Silence est un hommage à l'oeuvre d'Yves Klein, Symphonie Monoton Silence (1) de 1947-1961.

Asymphonie Monoton Silence est une installation composée d'un film projeté et d'une composition sonore. Elle a été créé à l'occasion de l'exposition « Le temps de l'écoute» au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson à Nice pendant l'été 2011.
J'ai invité 18 musiciens à rejouer la symphonie Monoton avec l'instrument de leur choix, une note majeure tenue pendant 20 mn puis du silence. Chaque musicien est filmé et enregistré dans son propre studio dans des conditions de «live» à Berlin, Paris, Bordeaux et Nice.
Asymphonie Monoton Silence est un concert virtuel avec 18 musiciens qui ne jouent pas dans le même temps ni le même espace géographique.
Le film est constitué de 5 bandes verticales et dans chacune de ces bandes apparaissent successivement les musiciens en fonction de leur présence dans la composition sonore que j'ai réalisé.
Un travail de composition et de direction d'orchestre tout comme Yves Klein l'avait imaginé en son temps pour son oeuvre.

Video extrait:
http://cvia.net/index.php?/works/-asymphonie-monoton-silence/

Cette symphonie d'une durée de quarante minutes (mais cela n'a pas d'importance, on va voir pourquoi) est constituée d'un seul et unique « son » continu, étiré, privé de son attaque et de sa fin, ce qui crée une sensation de vertige, d'aspiration de la sensibilité hors du temps. Cette symphonie n'existe donc pas tout en étant là, sortant de la phénoménologie du temps, parce qu'elle n'est jamais née ni morte, après existence, cependant, dans le monde de nos possibilités de perception conscientes : c'est du silence – présence audible.»

Yves Klein, Le dépassement de la problématique de l'art.

Film projeté (video HD) et composition sonore - 26 mn

Avec:
Catriona Shaw, Fred Bigo, Mimosa Pale, Tim Gane, Eddie Ladoire, Bertrand (Year of no light), Jérôme (Year of no light), Johan (Year of no light), Mathieu (Year of no light), Pierre (Year of no light), Emmanuel (Noir Prod), Poil, Jérôme Joy, Gauthier Tassart, Arnaud Maguet, Vincent Epplay, Richard Prompt, Philippe Fernandez

SHAKE

La sculpture autrement - Eco'Parc- Mougins - 24 Juin - 16 Octobre 2011
Dimensions variables

Waiting for the big one

SHAKE est une composition sonore dont les instruments sont des verres de cristal posés sur une table, elle même posée sur des vibrateurs.
Ces vibrateurs sont actionnés par une composition sonore tout en basses fréquences intégrant des données sismiques, entrecoupée de moments de silence.
Notre oreille ne perçoit pas ou peu ces basses fréquences mais le haut parleur dédié transmet ces vibrations à la table qui fait trembler les verres et les fait s'entrechoquer ou pas, selon le moment de la composition.
Les verres sont libres de leurs mouvements et tintent les uns contre les autres, les tintements ne sont jamais les mêmes car les verres n'occupent pas la même position sur la table. La composition entendue est donc rarement la même.

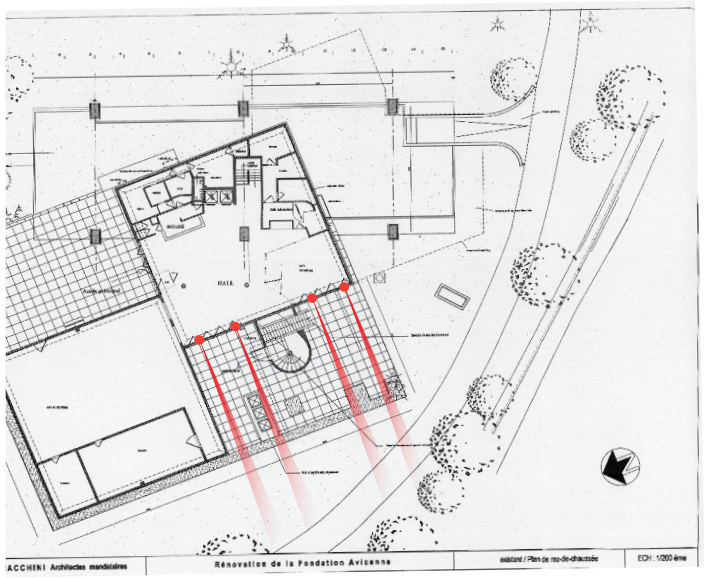
Le silence est une donnée essentielle de la composition et induit une position d'écoute particulièrement attentive que je recherche et qui me plait.

Dispositif:
Verres en cristal, table, vibrateurs, système de diffusion.

BLINKY BLITZ

Six Feet Under - Glassbox - Fondation Avicennes
Paris- Mai 2008

Blinky Blitz illumine les sous-sols de la Fondation Avicenne (Architecte Claude Parent), ce que l'on ne voit pas, mais que l'on devine par 3 petites ouvertures discrètes sur l'arrière du bâtiment qui donne sur le périphérique parisien, artère vitale et aussi frontière de Paris. Blinky Blitz illumine, mais compose aussi des harmonies sonores en contrepoint du bruit de la circulation continue du périphérique, dans l'espace qui sépare Avicenne du mouvement des voitures.
Le flash produit un son particulier lors de son rechargement avant la délivrance du prochain éclair. Ce son a été capté et analysé et en prenant ce son comme référent des combinaisons harmoniques sont créées puis diffusées sur 4 haut-parleurs placés dans les grilles d'aération du bâtiment face au périphérique parisien.



diffusion par haut-parleurs

BRASEROS

Fûts métalliques disposés en cercle et émettant de la lumière et du son, ils rappellent les bidons de fortune embrasés des chantiers ou de certains quartiers excentrés des métropoles mais dans une version qui emprunte volontairement les formes d'un mobilier urbain. En s'approchant de Braseros le visiteur peut écouter à loisir de discrètes diffusions sonores réalisées à partir de différents matériaux (entretiens, ambiances...) collectés dans la ville et mixés à d'autres sources sonores réalisées par mes soins.
Il s'agit réellement d'une occupation d'un espace urbain par le son, une étendue sonore composée.
Braseros ne lutte pas contre le niveau sonore de la ville, il l'accompagne, s'y insère jusqu'en devenir un des acteurs.
Lorsque l'on est en position d'écoute, on se fait face, et on peut tourner autour et dans ce cheminement circulaire découvrir la composition sonore.
Une métaphore du feu de camp, comme lieu d'une possible convivialité et d'une transmission orale de la mémoire.

Biennale Art Grandeur Nature
Les Lilas, Seine Saint-Denis
Septembre 2008

BRASEROS

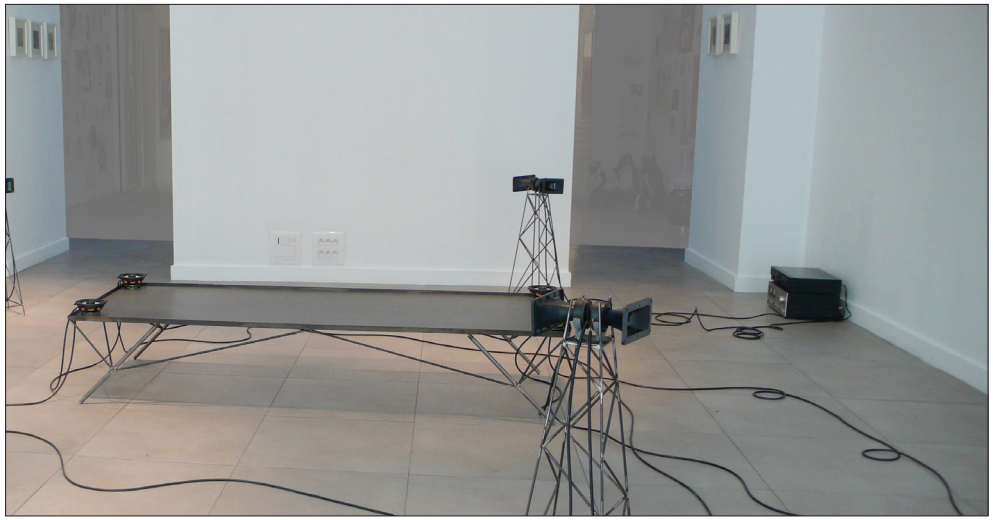
Festival Citysonics
Mons - Juillet/Aout 2009

Festival Sonorama
Besançon - Septembre 2009

KING KONG DREAMS

Festival Indisciplines - Galerie Pastor
Nice - Mai 2008

KIng Kong Dreams a été réalisé lors du festival Indisciplines à la Galerie Pastor à Nice. Elle est composée d'un lit et de petits pylônes en acier dessinés et réalisés par mes soins. Chaque objet diffuse une bande audio autonome, l'ensemble composant une étendue sonore investissant l'espace de la galerie. Il s'agit d'une composition en multi-diffusion (5 points) qui se déploie dans le temps et l'espace, la bande fait 30 minutes et passe en boucle. Cette pièce s'inspire du film "King Kong" et des réactions qu'il a suscité en moi lorsque je l'ai vu enfant. Je me souviens de ma peur et de mon admiration lorsque la bête apparait mais aussi de ma satisfaction lorsque King Kong dévaste la ville et ses habitants.
King Kong rève sur son lit de métal entouré des pylônes de la RKO.



DIGITAL CAMPFIRE

Mons 2008 (Digital Campfire 2)
Osophère 2007 (Digital Campfire for Joe)
Galerie Mycroft (Digital Campfire for Joe Special Edit)

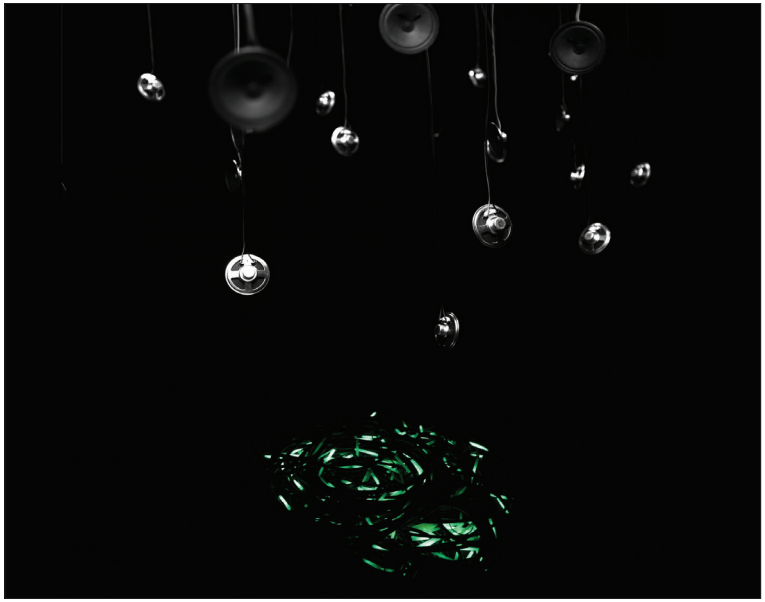
Digital Campfire for Joe

Dans les années 90 lors des festivals rock, Joe Strummer avait l'habitude de réunir ses amis autour de feux de camp, des forums où l'on pouvait échanger idées et musiques.
Ces campfire étaient dans la droite ligne du protest punk, un endroit libre et ouvert, en suspension.
Archaïsme du feu et sophistication des échanges, Joe Strummer poursuivait dans ces moments ce qu'il avait engagé dans les Clash et qu'il nommait "la politique spirituelle".

L'installation est un feu constitué de petites lumières ou de néons faible intensité organisé comme un feu de braises, la pièce est plongée dans le noir (murs noirs) et au plafond des hauts parleurs sont suspendus et diffusent une bande sonore. On peut s'asseoir autour du feu (moquette au sol).
La bande sonore est une reconstitution de bruits de mer, de bruissements d'insectes, le tout électronique entrecoupé de waves de guitares. Le niveau sonore n'est pas trop élevé et permet de parler sans trop élever la voix, la bande son est une présence.
On peut reconstituer le feu avec des fluos qu'on utilise dans les fêtes techno ou autres. On casse les tubes (couleur bleue ou verte), on les entasse, chacun est libre de partir avec un bout du feu. Le feu meurt de lui-même faute de carburant, environ 8 heures si les gens ne sont pas partis avec...

La version 2, titrée Digital Campfire 2, montrée à City Sonics à Mons était beaucoup plus importante et utilisait outre la grappe de haut-parleurs montée à l'intérieur d'une pyramide ouverte, une dizaine de points de diffusion installée sur des mini-pylônes dispersés sur environ 150 m2. La composition sonore multipoint (10 sources) dure environ 30 mn et jouée en boucle avec de légers décalages temporels qui font que la composition n'est sensiblement pas la même au cours de la journée.

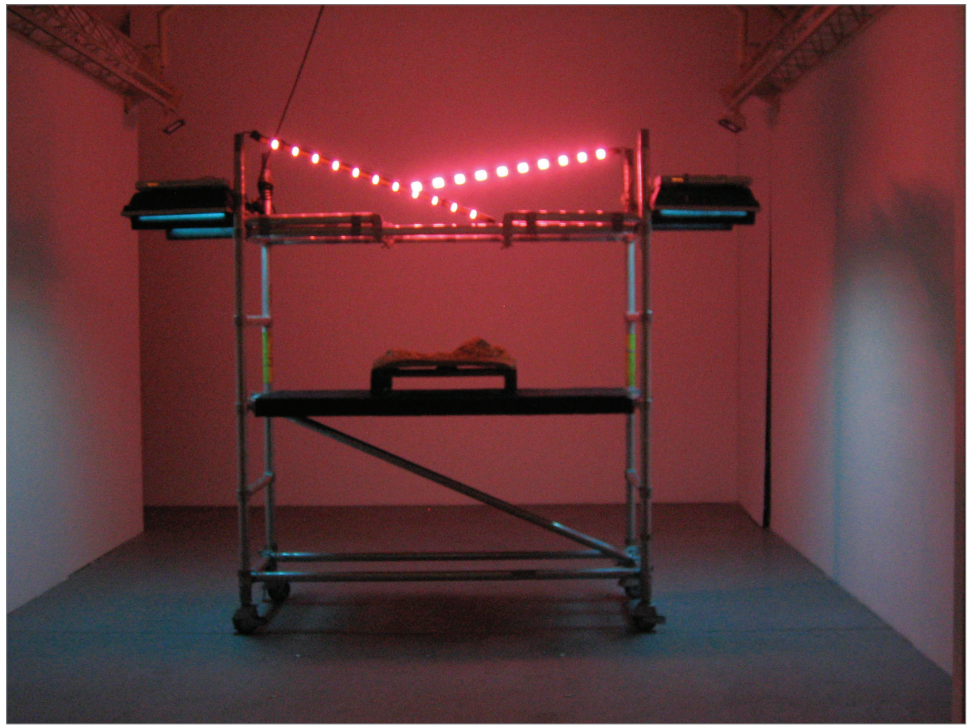
Coproduction Ososphère (Strasbourg) et Transcultures (Bruxelles).

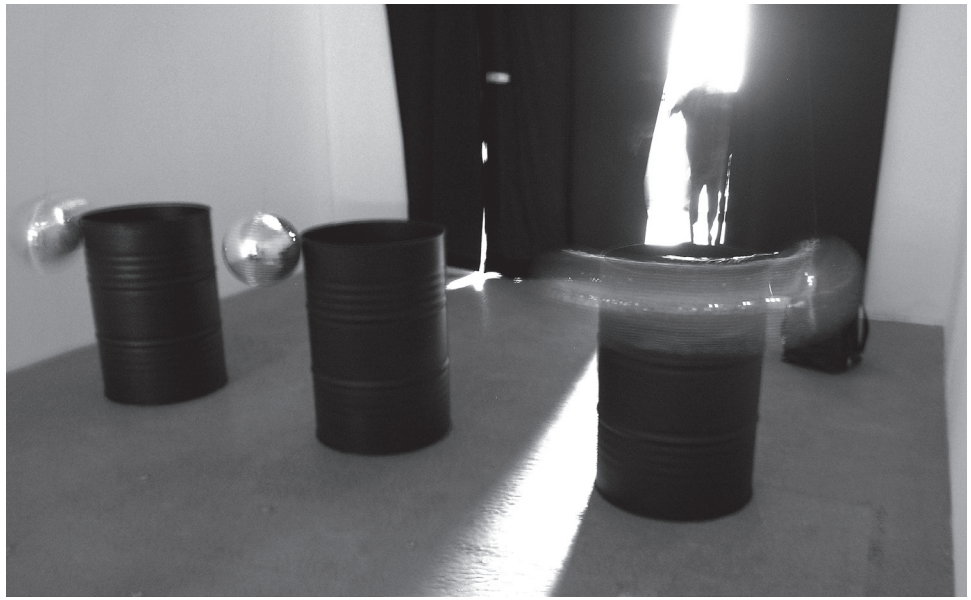


ILES

Galerie des Musées
Toulon - Novembre 2008

L'île est, concrètement, une simple étendue de terre entourée d'eau. Mais il s'agit également de tout un figure utilisé dans les fictions et par les médias (Robinson Crusoé, l'île du Dr Moreau, Koh-Lanta...) : une métaphore de la solitude, un petit monde retranché. L'île sert à montrer l'isolement, et à créer un univers, une île étant souvent une entité difficilement répertoriable.
Je pense que l'idée d'île va dans l'avenir constituer un thème majeur dans nos réflexions urbaines et sociologiques. Palm Island, l'île des milliardaires de Dubaï, les gated communities de Californie ou du Brésil, la zone verte de Bagdad sont des formes et des constructions qui comme le "camp" s'autodéterminent et échappent ainsi aux règles de vie de nos sociétés contemporaines.
Les pièces présentées à la Galerie des Musées à Toulon sont issues de mon intérêt pour ces formes étranges, hybrides et finalement super contemporaines.





LES VOLEURS

«Drive In», La Station. Nice, juin 1999.
«Fuori Uso», Par Hou Hanru, Pescara, Italy 2000

C'EST QUOI L'EMBROUILLE ?

Comment 5 plaques de CP découpées en forme de silhouettes et rapidement peintes, suspendues et disposées dans un parking, peuvent, en tant que peintures, provoquer autant de perturbations ? - chez les utilisateurs du parking, chez les spectateurs de l'événement artistique.

La peinture comme instantané, flagrant délit ? Un documentaire avec de faux vivants, de vrais acteurs ? Surdimensionnement des équipements et dispositifs de protection, détection en amont de toutes pratiques à risques, de tout embryon d'anormalité. Echelon peut-il sauver mon Pioneer Thx ? Suis-je plus rassuré en étant plus assuré ? L'art peut-il me surprendre, puis-je surprendre un voleur, dois-je vraiment protéger mes biens, mes biens m'appartiennent-ils encore ?

Quand Kévin retrouve Pamela dans le parking, le générique de Chapi-Chapo suffit-il à surfer sur la réalité, à la rendre plus insignifiante, noyée dans l'auto-célébration du souvenir préadolescent, oubliront-ils facilement cette image d'un homme casqué en train de fracturer leur Ford Galaxy ?

Un voleur peut-il ouvrir un site de vente sur le web ? Dois-je mettre ma vie en danger alors que mon ordinateur est truffé de virus ? Y aura-t-il dans 100 ans autant d'œuvres d'art que de voitures ? Puis-je faire de l'art avec sursis ? Pourquoi suis-je persuadé que je verrais à un moment ou à un autre la Menace fantôme ? Robin des Bois a-t-il vraiment existé ?

Christian Vialard a des idées, il expérimente puis fait autre chose, de la peinture, des portraits, des rencontres, il expose, ne s'expose pas, il livre.

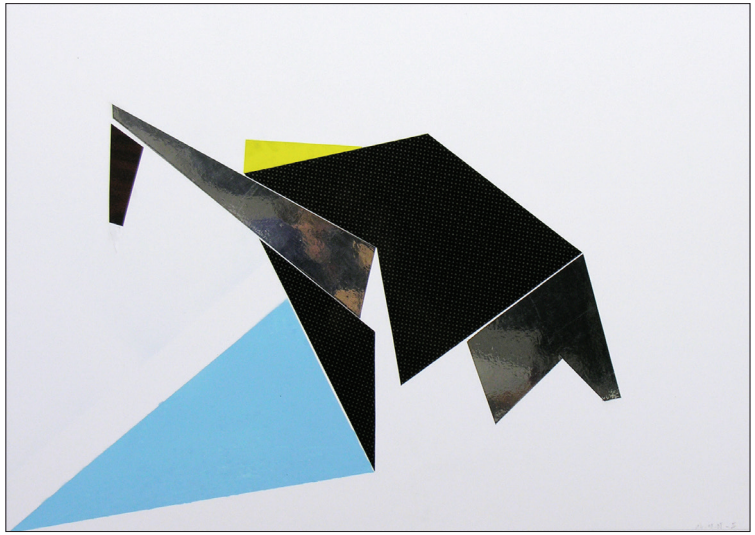
Un voleur a volé un Voleur.
Eric Arlix. 1999

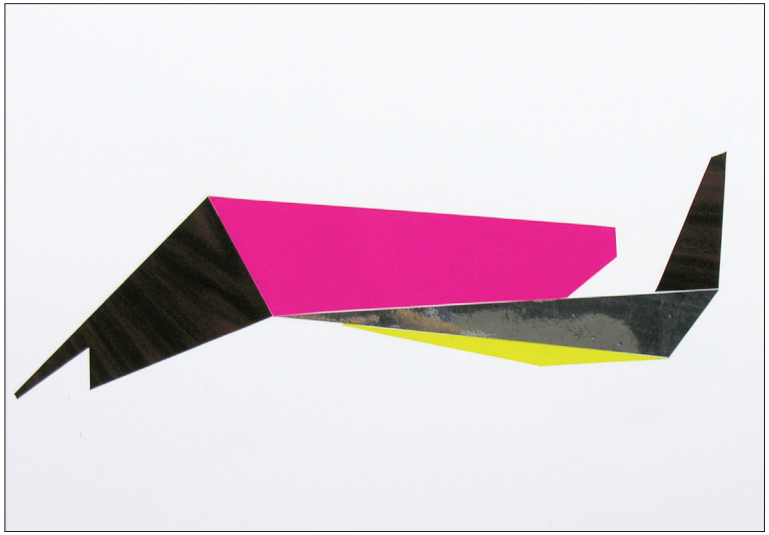
LES VOLEURS

«Fuori Uso», Par Hou Hanru, Pescara, Italy 2000
Acier découpé et peint, dimension variable

COLLAGES

collage sur papier, vinyle faux bois et miroir, bombe Montana
70x100 cm, 2008





NO-STOP ROOM#1

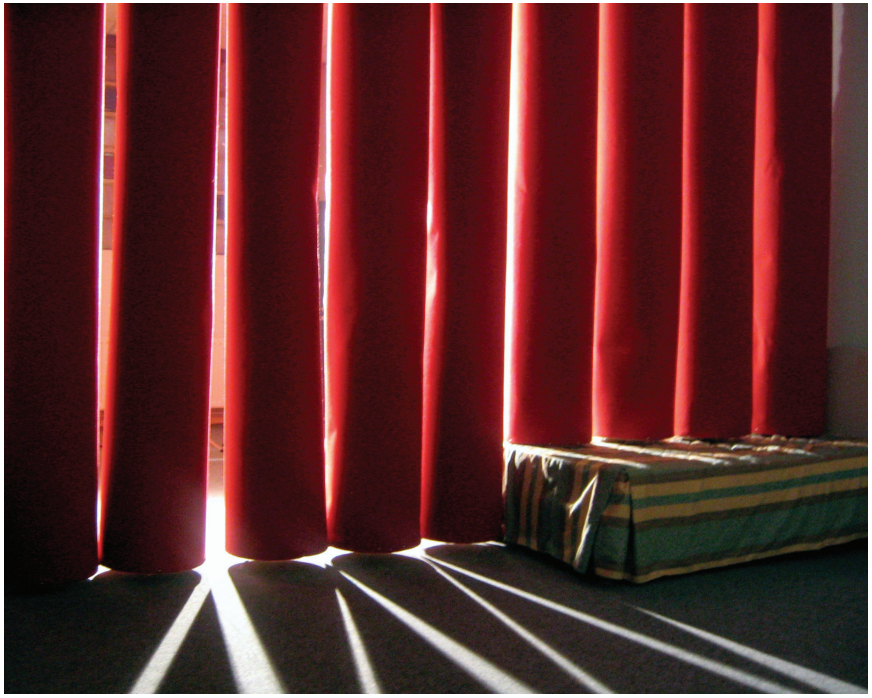
Festival Ososphère, dimensions variables
Septembre 2006

C'est la première installation de cette série qui fait elle même partie d'un projet plus vaste NEW CAMP sur lequel je travaille actuellement.

L'idée principale de cette installation est d'utiliser l'espace de cette pièce et de tous ses constituants (meubles, objets, design, configuration spatiale, lumineuse et sonore) comme une donnée intangible mais temporaire et interprétable artistiquement.

Une ligne vient traverser la pièce, la transpercer d'un mur de tubes. On peut imaginer que ce mur de tubes continue son chemin de part et d'autre de la pièce. Sa matérialité n'étant présente que dans les limites physiques de cette pièce.

La pièce sonore diffusée comme une «lame sonore» est une pièce originale pour Osophère faites de phonographies et de traitements.
Il faudra s'approcher des tubes par instants pour percevoir la diffusion et parfois s'en tenir à distance, le volume augmentant subitement.
Les lumières de la pièce seront «customisées» dans leur fonctionnement, accompagnant les variations sonores de la diffusion..



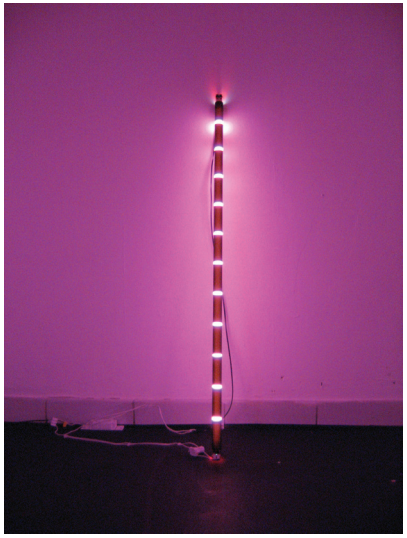
FLY

Mycroft Special Edit - Galerie Mycroft Paris
Décembre 2007

Fête potentielle cherche motivations, trop cool, trop conviviaux s'abstenir, esprits ultracritiques bienvenus. Gros amateurs de beats bien ordonnées se retenir de mettre à disposition vos corps et vos blagues recyclées. Adeptes des cultes démocratiques non-critiques se dispenser de sourire en réalisant vos combos, postures, styles, looks. Incertains du neurone, sympathisants du YES, disciples inféodés des positionnements arti-créa-fashion se priver de rappliquer dans une fête qui par votre présence manquerait d'éclat. Membres opérants ou fondateurs des non-dits de profondeurs abyssales se passer de venir pour nous délivrer vos trucs, machins et choses glanés ça et là. Sociétaires excess-conviviaux se refuser à venir arborer vos derniers badges, tee-shirts, mangas, romans, cd trop vingtième siècle, trop on fait trop bien semblant. Partisans aux postures critiques cloisonnés dans un underground disparu nimbés d'artificialités se bannir de cette fête qui par votre présence nous replongerait sous des cascades stupides de bien-être. Soldats morts-vivants accros aux runs nocturnes se dessaisir de l'idée déraisonnable de vous rendre au New Camp ce dernier ayant redispatché les postulats de convergences selon des critères moins consensuels.

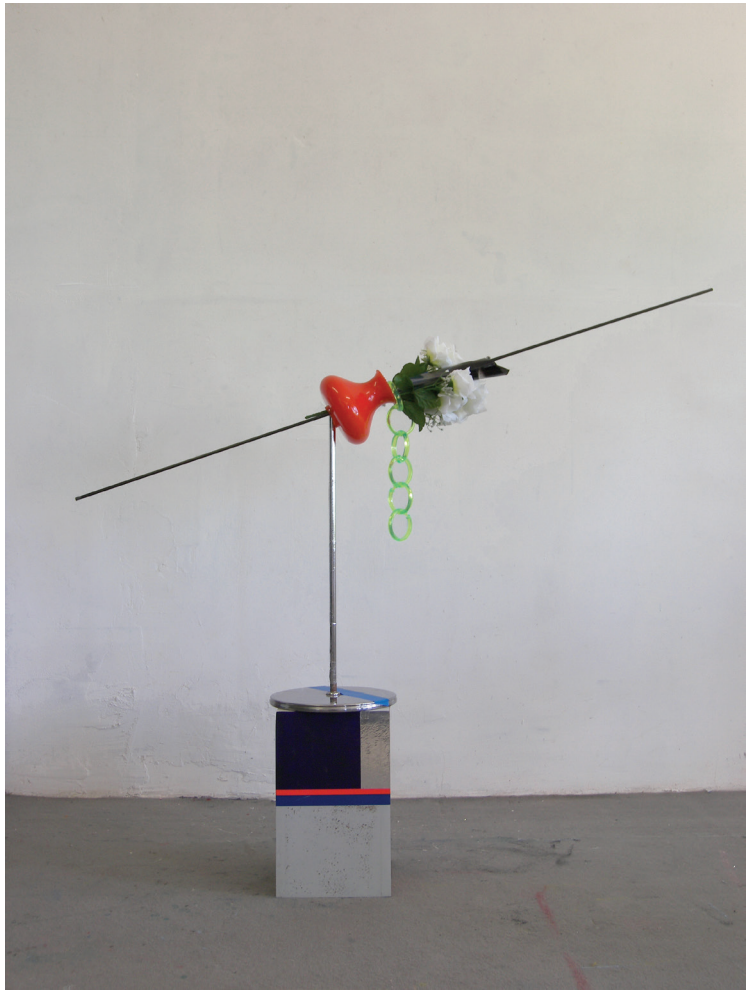
Le New Camp est pressenti. Le New Camp est en phase de modélisation. Le New Camp est en construction. Le New Camp c'est quand vous voulez. Le New Camp est un processus tampon de type pause, une pause critique néanmoins active propice aux décrochages, réévaluations, reconsidérations, redécouvertes.

Éric Arlix
Décembre 2007



OBJETS

sans titre
bois, médium, patine
140x40x13 cm



sans titre
objets divers, carbone,peinture acrylique, bombe, venilia
125x110x25cm

OBJETS

sans titre
distibuteur de pommes de terre, miroir
75x60x58cm

sans titre
chassis bois, miroir, peinture métal
2(60x50x3cm)

INSTALLATION PLACARD #9

Conception d'un pod d'écoute pour le Placard - Projet Erik Minkinnen
LE DOJO Nice - Juillet 2006
Organisation Tiramizu

SHOCK CORRIDOR

Chateau de Servières, Marseille
Insatllation et wall painting
Dimensions variables

Dans les années soixante des ouvriers associés en coopérative se sont bâti des maisons tout autour du château de Servières. Ce château est devenu un centre d'art dans lequel on m'a demandé de faire une exposition.
Le centre d'art est couplé avec un centre social ou affluent les jeunes de différentes communautés des quartiers Nord voisins. Les jeunes sont ainsi sensibilisés au monde de l'art contemporain et à ses artistes.
La situation géo sociale du quartier m'a particulièrement intéressé et m'a guidé dans cette exposition que je partageais avec 2 autres artistes. La commissaire de l'exposition et responsable du lieu nous avait recruté autour de la thématique du jouet - sujet présent dans mes travaux peints.
Il faut savoir que les maisons des castors forment un premier cercle autour du château. Les constructions HLM forment à leur tour un deuxième cercle de béton autour du quartier des Castors de Servières. Le tout à proximité d'importants axes routiers. On traverse mais on ne s'arrête pas, on file directement à Marseille centre. Le centre d'art est donc comme une île entourée par deux anneaux d'habitations imbriqués et hétérogènes, par la nature de leur construction - des maisons individuelles construites sur un mode coopératif par des ouvriers et des constructions de masse construites par des opérateurs publics et privés- mais aussi par la nature des classes sociales les habitants - des retraités plus ou moins aisés pour les Castors et un prolétariat en grande difficulté pour les quartiers Nord.

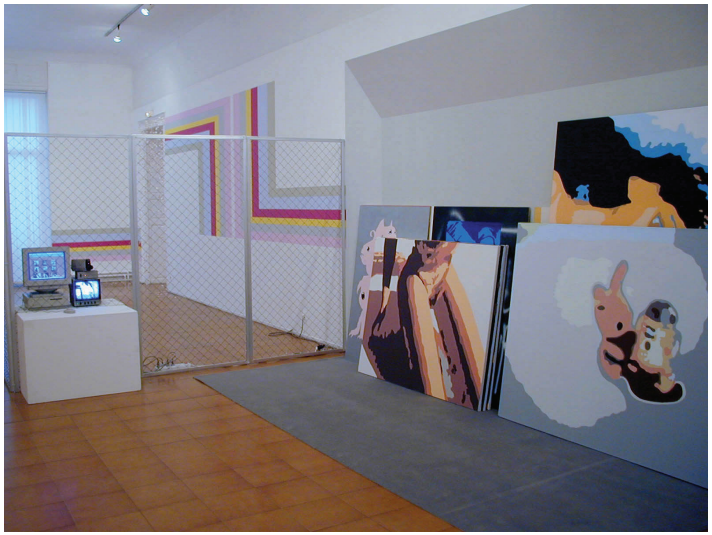
L'installation Shock Corridor (on verra plus loin l'origine de ce titre) se construisait comme suit, dans une salle de forme allongée:
- un wall-painting ceinturant la salle avec un motif tête bêche
- un wall painting sur un des murs protégé par un grillage et éclairé par un néon
- une construction en acier et grillage partageant la pièce en deux
- une série de toiles manipulables par le public appuyées contre un mur peint en fausse perspective. Les toiles de cette série reprennent sous le mode pop des images de jouets
- une caméra de surveillance dirigée sur les toiles et un écran de contrôle en noir et blanc
- un ordinateur consultable ou on pouvait voir la liste des toiles exposées.

A l'époque de cette exposition j'ai revu au cinéma Shock Corridor (The Naked Kiss) de Samuel Fuller. L'histoire est la suivante :
En vue d'obtenir le prix Pulitzer, un journaliste cynique et ambitieux se fait passer pour fou et interner dans un asile afin d'enquêter sur un meurtre... mais plus il se rapproche de l'assassin, plus sa propre folie le guette. Ou est-ce celle des autres ?

J'ai utilisé ce scénario de Samuel Fuller et superposé les réflexions qu'avait provoqué chez moi la vision de ce film et l'installation au Château de Servières.

SHOCK CORRIDOR

Chateau de Servières, Marseille, 2001
Insatllation et wall painting
Dimensions variables



PATCHINKO

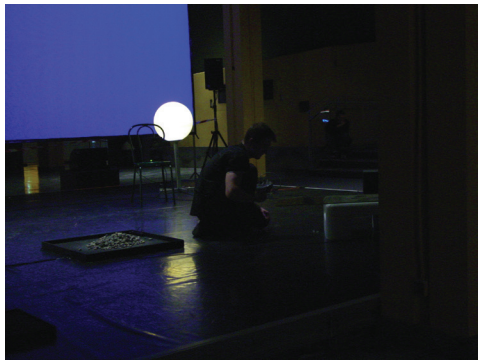
Festival «Coeurs à danser - Draguignan - Mars 2002

Le patchinco est une sorte de flipper japonais . Les japonais en sont passionnés, cela se joue avec des petites billes en acier qui une fois lancées suivent des chemins aléatoires et toujours différents.

Echo shuen (joueuse expérimentée de patchinco): «J'ai joué … et des fois j'ai gagné mais j'ai aussi perdu. Ce que je retiens de cette expérience de jeu, c'est des images, des couleurs et des sons merveilleux (Sapporo, fev 2002)».

Patchinko est un espace d'expérimentation fictionnel autour des temporalités liées à l'utilisation de dispositifs temps réels et de systèmes autonomes. Les trois artistes jouent de ces systèmes, réinjectant sans cesse grâce à des processus actifs des informations dans la matière sonore. Nous sommes donc en tant que spectateur non pas dans un espace dénotatif où la composition musicale vient illustrer la chorégraphie (ou vice versa), mais dans un espace d'invention où la musique et la chorégraphie se génèrent et se contrôlent l'un l'autre. On aura compris que l'improvisation tient un rôle majeur et prépondérant dans cette expérience. Chacun des opérateurs inscrit dans Patchinko apporte le fruit de ses expériences liées à son champ d'investigation :
Mickael Baudoin, danseur de la compagnie Castafiore, danse
Yannick Dauby et Christian Vialard (aka cvia), audio et programmation

Éric Arlix
Décembre 2007



PEINTURES

Série Just Bi, 2000 - 2002
200 x 200 cm, acrylique sur toile

CERAMIQUES

Céramiques réalisées au cours de 2013-2014

dim: 25x15x10 cm

dim: 30x20x14 cm

dim: 18x13x10 cm

dim: 25x20x18 cm

dim: 23x17x8 cm

dim: 27x25x9 cm

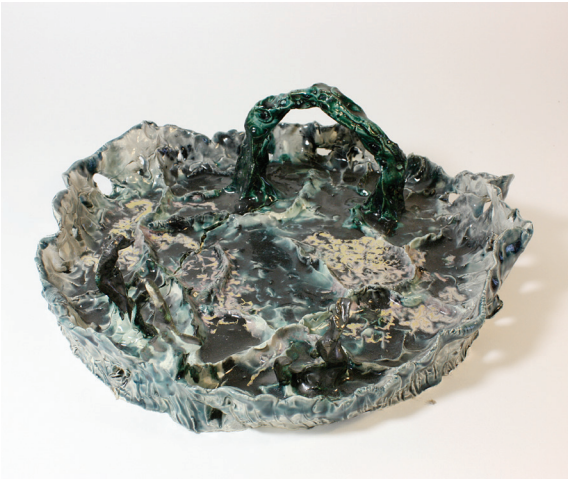
CERAMIQUES

Céramiques réalisées au cours de 2013-2014

dim: 25x22x14 cm

dim: 24x17x9 cm

dim: 30x26x12 cm



dim: 37x34x12 cm

dim: 25x13x10 cm

dim: 22x12x8 cm

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.